

## Conservation et valorisation du patrimoine de l'Institut Supérieur Polytechnique "José Antonio-Echeverría" (La Havane, Cuba)

Un regard international sur le patrimoine culturel universitaire

*University Cultural Heritage. Methodology for its Conservation and Valorization in the Higher Polytechnic Institute "José Antonio Echeverría" (Havana, Cuba)*

**Carina Marrero Leivas**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ephaistos/9909>

ISSN : 2552-0741

### Éditeur

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)

### Référence électronique

Carina Marrero Leivas, « Conservation et valorisation du patrimoine de l'Institut Supérieur Polytechnique "José Antonio-Echeverría" (La Havane, Cuba) », *e-Phaïstos* [En ligne], X-1 | 2022, mis en ligne le 05 avril 2022, consulté le 06 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/9909>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 avril 2022.

Tous droits réservés

---

# Conservation et valorisation du patrimoine de l'Institut Supérieur Polytechnique "José Antonio-Echeverría" (La Havane, Cuba)

Un regard international sur le patrimoine culturel universitaire

*University Cultural Heritage. Methodology for its Conservation and Valorization in the Higher Polytechnic Institute "José Antonio Echeverría" (Havana, Cuba)*

**Carina Marrero Leivas**

---

- 1 À Cuba, l'intérêt pour le patrimoine culturel de la nation est très fort. Malgré une situation économique difficile, Cuba a obtenu de bons résultats dans la gestion des centres historiques et des biens patrimoniaux de la nation. Mais il reste beaucoup à faire concernant la sauvegarde, par exemple du patrimoine culturel universitaire. L'objectif de ce texte est de proposer une méthodologie pour assurer la conservation et la valorisation des biens culturels mobiliers, applicable à l'Institut Supérieur Polytechnique *José Antonio Echeverría*, actuelle Université Technologique de La Havane. La thématique de ce travail est portée vers la protection et la conservation du patrimoine culturel universitaire. On entend par patrimoine universitaire « l'ensemble des vestiges matériels et immatériels d'activités humaines liées à l'enseignement supérieur. C'est un réservoir de richesses accumulées qui intéresse directement la communauté des universitaires et des étudiants, leurs croyances, leurs valeurs, leurs résultats et leur fonction sociale et culturelle, ainsi que le mode de transmission du savoir et la faculté d'innovation<sup>1</sup> ». En regard, les biens culturels mobiliers, rangés dans la catégorie du patrimoine culturel matériel, constituent « tous les biens meubles qui sont l'expression ou le témoignage de la création humaine ou de l'évolution de la nature et qui ont une valeur ou un intérêt archéologique, historique, artistique, scientifique ou technique<sup>2</sup> ».

- 2 Mais avant de nous pencher sur l'Institut Supérieur Polytechnique *José Antonio Echeverría*, à La Havane (Cuba), objet de cette étude, nous nous proposons d'analyser les tendances actuelles en Europe, à partir de trois études de cas (Italie, Espagne et Portugal)<sup>3</sup>.

## L'émergence du patrimoine universitaire en Europe

- 3 Bien que les universités existent dans le monde depuis 1088, année de la fondation de l'Université de Bologne, c'est seulement à partir des années 1980 que l'importance du patrimoine culturel universitaire en Europe a été mise en évidence. Marta Lourenço note à ce sujet : « Nous nous sommes réveillés tardivement en matière de patrimoine universitaire. La crise des musées et collections universitaires dure depuis quarante ou cinquante ans, mais la prise de conscience en est seulement récente (...). Cette prise de conscience concerne aussi la menace qui s'exerce contre un patrimoine globalement en danger et qui mérite l'attention et la mobilisation de tous les professionnels des secteurs des musées, du patrimoine et de la culture, aussi bien que l'attention de la communauté scientifique » (Lourenço 2010 :114). À partir des années 1990, divers facteurs ont aidé à la croissance de cet intérêt en faveur du patrimoine que les universités possèdent, notamment « la création de plusieurs musées et collections universitaires, associations et organisations, parmi lesquelles les plus importants sont UNIVERSEUM, l'European Academic Heritage Network et ICOM-UMAC, le Comité International d'ICOM pour les Musées et les Collections Universitaires<sup>4</sup> » (Lourenço, Talas 2010: 9).
- 4 D'autres aspects ont motivé la croissance de la sensibilisation au patrimoine culturel universitaire européen. M. Lourenço et S. Talas y voyait, en 2012, les effets de « l'augmentation de l'information sur ce qui existe déjà, selon les études et les enquêtes réalisées en divers pays qui ont démontré que les universités ont des artefacts et des spécimens d'importance nationale et internationale (...) et un nombre de documents politiques récents<sup>5</sup> ». Parmi les réalisations, on peut citer, par exemple, la campagne « Europe, un patrimoine commun », dérivée de travaux conduits par le Conseil de l'Europe sur l'éducation et la culture, et la publication, en 2005, du livre « Patrimoine des universités européennes ». Parmi les documents politiques récents, le plus significatif est sans aucun doute la Recommandation « Rec (2005)13 » du Comité des Ministres et des États Membres du Conseil de l'Europe. Il porte sur la gouvernance et la gestion du patrimoine universitaire<sup>6</sup>.
- 5 L'Espagne, l'Allemagne et la France, entre autres, ont édicté récemment des déclarations et manifestes en faveur de leur patrimoine culturel universitaire respectif. Le 11 janvier 2008, dix universités espagnoles ont signé la *Declaración de Salamanca sobre el Patrimonio Histórico-Cultural de las Universidades*<sup>7</sup>. Le 28 janvier 2011, les Recommandations sur les Collections Scientifiques, relatives aux infrastructures de recherche, ont été publiées en Allemagne. Ce document souligne l'importance des collections scientifiques dans le domaine de la recherche<sup>8</sup>. Par ailleurs, plusieurs universités françaises, celle de Bourgogne, l'Université de Rennes, l'Université de Bordeaux, l'Université de Strasbourg, l'Université de Toulouse et l'Université de Montpellier, ont constitué un groupe de travail « pour l'intégration de musées et collections dans la politique scientifique et culturel des universités<sup>9</sup> », et pour la création du Manifeste pour une Action Nationale Concertée, à Strasbourg, en 2012.

- 6 Un autre facteur significatif a contribué au réveil de la sensibilité en faveur du patrimoine culturel universitaire européen. Il repose sur le besoin de faire connaître l'université à la société. Par exemple, l'inscription d'universités dans la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO constitue une des actions les plus remarquables. Cela a concerné les établissements suivants :
- L'Université de Virginie aux États-Unis (1987) ;
  - L'Université d'Alcalá en Espagne (1998) ;
  - L'Université de Caracas au Venezuela (2000) ;
  - L'Université Nationale Autonome du Mexique (2007) ;
  - L'Université de Coimbra au Portugal (2013).
- 7 Ces cinq universités ont signé la Déclaration d'Alcalá sur la protection, la conservation et la diffusion du patrimoine universitaire. Elle a été rédigée durant le Symposium International sur les Universités Déclarées Patrimoine Mondial par l'UNESCO (Rivera Blanco 2013).

## Padoue, Madrid, Lisbonne : trois études de cas

- 8 Afin de connaître les actions développées en faveur du patrimoine culturel universitaire au niveau du continent, nous avons étudié les diverses expériences adoptées en nous appuyant sur trois études de cas : l'Université de Padoue en Italie, l'Université Complutense de Madrid, en Espagne et l'Institut Supérieur Technique de Lisbonne, au Portugal.

### Raison du choix et méthodologie

- 9 Nous les avons choisies parce qu'elles sont nées à des époques différentes, dans des contextes variés et à travers plusieurs pays d'Europe. *L'Università di Padova* et *l'Universidad Complutense de Madrid* incarnent des universités où sont étudiés de nombreux domaines de la connaissance, qui vont des lettres, sciences humaines et sociales jusqu'à l'art et l'ingénierie. En revanche, *l'Instituto Superior Técnico de Lisboa*, en tant qu'institution d'enseignement supérieur, se concentre uniquement sur l'enseignement des sciences techniques. Cela permet d'établir une comparaison entre différentes expériences de conservation et valorisation, en tenant compte de la diversité du patrimoine culturel concerné selon les spécificités de chacun des cas.
- 10 En conformité avec l'opinion d'experts et la consultation bibliographique, ces trois universités constituent des exemples intéressants pour l'étude des expériences en conservation et valorisation des patrimoines culturels universitaires. *L'Università di Padova* est la deuxième plus ancienne université d'Italie. *L'Universidad Complutense de Madrid* est considérée comme la plus prestigieuse et celle qui possède le plus de biens patrimoniaux en Espagne. *L'Instituto Superior Técnico de Lisboa* est « la plus grande et réputée école d'ingénierie, Science, Technologie et Architecture du Portugal »<sup>10</sup>.
- 11 Pour une analyse comparative entre ces trois cas, nous avons déterminé les variables d'étude suivantes :
- Biens culturels mobiliers selon leur création et provenance ;
  - Ancienneté du patrimoine culturel universitaire ;
  - Conservation ;

- Valorisation ;
  - Financement ;
  - Groupes, départements, organisations ;
  - Participation des acteurs ;
  - Cadre juridique et institutionnel ;
  - Projets.
- 12 Ensuite, nous avons appliqué la méthode comparative pour déterminer les points forts et les faiblesses des universités étudiées, pour ce qui concerne notre sujet de recherche : les biens culturels mobiliers.

### Les points forts révélés par la comparaison

- 13 La comparaison a révélé les points forts suivants :
- L'existence d'un riche patrimoine culturel composé d'une vaste quantité de biens mobiliers liés à presque tous les domaines de la connaissance et ayant la possibilité d'être utilisé dans les trois processus universitaires : l'enseignement, la recherche et l'extension universitaire ;
  - La Création de centres, de groupes qui coordonnent le fonctionnement des musées universitaires, ainsi que la création de Décrets Rectoraux et règlements associés à la sauvegarde des biens mobiliers du patrimoine culturel universitaire ;
  - La mise en place de moyens numériques pour faire connaître les biens culturels mobiliers : sites web et visites virtuelles des musées ;
  - La mise en œuvre des divers projets de valorisation dirigés par les professeurs et chercheurs ;
  - La collaboration des organismes et des institutions externes à l'université.

### Les points faibles détectés

- 14 Parmi les points faibles qu'a révélé la comparaison, nous pouvons mentionner :
- Le manque de personnel technique et spécialisé dans les musées universitaires. Les musées visités disposent seulement d'un conservateur ou responsable, par ailleurs professeur ou chercheur ;
  - L'absence de financement pour la conservation et la valorisation, le faible intérêt institutionnel dans certains cas ;
  - La vulnérabilité au changement politique institutionnel ;
  - Parfois, l'absence de départements ou de centres aptes à gérer les biens culturels mobiliers de l'université ;
  - Des musées universitaires qui reçoivent davantage de visiteurs externes que de public interne à l'université.
- 15 En fait, l'Europe a encore beaucoup à faire en ce qui concerne le patrimoine culturel universitaire. Conserver et valoriser ce type de patrimoine dépend du niveau de sensibilité et de prise de conscience que peut avoir la communauté universitaire par rapport à lui. Sans aucun doute, au niveau national et européen, plusieurs actions significatives ont été mises en œuvre, mais il est nécessaire de les renforcer à l'échelon local des universités et instituts, qui sont en réalité les lieux où se constitue ce précieux patrimoine. Afin d'atteindre l'objectif principal de cette recherche, nous prenons comme référence les bonnes pratiques et les expériences des trois universités étudiées.

## Le patrimoine culturel universitaire à Cuba à travers l'Instituto Superior Politécnico José Antonio Echeverría, actuelle Universidad Tecnológica de La Habana

- 16 La prise de conscience en faveur des biens patrimoniaux universitaires n'est pas propre aux pays européens. Par exemple, l'intérêt qu'inspire le patrimoine culturel universitaire commence à être perceptible au sein de la nation cubaine. Le 16 avril 2015, les directeurs des universités de La Havane, de Padoue et d'Alicante se sont réunis dans le *Palazzo Bo* pour l'approbation d'un projet destiné à conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel universitaire. Des pays comme l'Italie, l'Espagne, le Portugal, le Brésil, l'Argentine, le Mexique et Cuba figurent parmi les participants. De cette manière, des universités cubaines s'engagent en faveur de la sauvegarde de leur patrimoine culturel, malgré une prise de conscience tardive des directeurs et institutions en faveur de son intérêt. Les premières actions significatives ont résidé dans l'approbation en 2010 du *Grupo para la Protección y Conservación del Patrimonio Cultural de la CUJAE* dans l'*Instituto Superior Politécnico José Antonio Echeverría* et la création du *Departamento de Patrimonio Cultural* au sein de l'Université de La Havane. L'action la plus récente s'est manifestée en mars 2015 avec le développement du Premier Séminaire du Patrimoine Culturel Universitaire, organisé par l'*Universidad de La Habana* avec la collaboration de l'ISPJAE, cas d'étude de notre recherche.

### Historique et état des lieux

- 17 L'*Instituto Superior Politécnico José Antonio Echeverría (ISPJAE)*, établi à La Havane, trouve ses origines dans l'ancienne *Facultad de Tecnología de la Universidad de La Habana*. Après le triomphe de la Révolution Cubaine le 1<sup>er</sup> janvier 1959, parmi les objectifs en vue de transformer et améliorer le secteur éducatif du pays, on assiste à la construction en 1961 et la fondation en 1964 de la *Ciudad Universitaria José Antonio Echeverría (CUJAE)*. Avec la création du *Ministerio de Educación Superior (MES)* à Cuba, la *Facultad de Tecnología*, déjà installée sur le nouveau campus, est devenue l'ISPJAE en 1976. Aujourd'hui, cet institut constitue le Centre Directeur des Sciences Techniques de Cuba. Il est articulé autour de treize formations universitaires et de sept facultés pour l'éducation et la recherche dans les domaines de l'architecture et de l'ingénierie.

Fig. 1. Accès principal de l'Instituto Superior Politécnico José Antonio Echeverría (ISPJAE)



Source : Carina Marrero Leivas

- 18 Tout au long des cinquante années d'activité de la CUJAE et des quarante années d'existence de l'ISPJAE, un patrimoine culturel universitaire de valeur historique, académique, scientifique-technique, documentaire et artistique a été constitué. Par ailleurs et d'un point de vue architectural, le campus universitaire est considéré comme une des œuvres majeures du Mouvement Moderne à Cuba pendant les années 1960.

Fig. 2. Sculpture Mûviles de Alexander Calder



Bien officiellement inscrit en 2006, localisé dans le bureau du doyen de la Faculté d'Architecture.  
Source : Carina Marrero Leivas

- 19 En 2006, la *Dirección de Extensión Universitaria* a développé un inventaire des pièces dispersées dans différentes zones du campus. Par la suite, elles ont été déclarées biens culturels de l'institution par l'*Oficina Nacional de Registros de Bienes Culturales de la República de Cuba*. Une petite quantité de ces biens est exposée dans l'unique espace muséal de l'université, en l'occurrence une salle dédiée à l'histoire des premières années de notre cas d'étude.
- 20 Actuellement, cette salle est fermée à cause de son état d'abandon. D'autres collections sont dispersées dans les différents départements, sous la garde de professeurs, ce qui ne permet pas de les valoriser et de les proposer à la connaissance de la communauté universitaire.



Fig. 3. Biens culturels mobiliers (prix, distinctions, diplômes, certificats, trophées)



Ces biens sont localisés dans la salle historique de l'ISPJAE.

Source : Carina Marrero Leivas

- 21 C'est l'une des raisons pour lesquelles se manifestent une méconnaissance et un désintérêt par rapport à ce type de patrimoine. Par ailleurs, les directeurs de l'institut semblent insensibles au patrimoine culturel universitaire. Malheureusement, selon eux, les dépenses pour la conservation et la mise en valeur de ce type de patrimoine sont inutiles au regard de la situation économique et financière que traverse Cuba. Ils ne voient pas dans le patrimoine culturel un vecteur de développement durable. C'est pour cette raison que nous proposons une méthodologie pour la conservation et la valorisation des biens culturels mobiliers de l'*Instituto Superior Politécnico José Antonio Echeverría (ISPJAE)*. Cette démarche sera fondamentale en vue de répondre aux besoins du *Grupo para la Protección y Conservación del Patrimonio Cultural de la CUJAE*. L'application de la méthodologie déployée bénéficiera non seulement au patrimoine culturel, mais aussi à la communauté universitaire et à la société en général.

## Méthodes et propositions d'interventions pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel universitaire de l'ISPJAE

- 22 Du fait de la situation problématique à laquelle notre cas d'étude est confronté, nous proposons une méthodologie pour conserver et valoriser les biens mobiliers du patrimoine culturel universitaire de l'ISPJAE, orientée vers la promotion et la prise de conscience de la communauté qui le constitue. Cette méthodologie est basée sur l'étude des tendances actuelles en conservation et en valorisation de ce patrimoine et sur les

points forts comme les faiblesses qui se sont dessinés à travers la comparaison des trois universités européennes ayant servi de cas d'étude.

- 23 Nous avons établi les phases suivantes :
- Recherche et renseignements à propos des biens culturels mobiliers cachés ;
  - Collecte d'informations et évaluation ;
  - Catalogage, inventaire et inscription ;
  - Capacité d'action et améliorations envisagées ;
  - Projets de conservation et leur mise en œuvre ;
  - Valorisation.
- 24 Les principales orientations stratégiques sont les suivantes :
- Déterminer et identifier les biens culturels mobiliers, c'est-à-dire développer une recherche des pièces et des objets qui peuvent être considérés comme participant au patrimoine culturel universitaire ;
  - Créer une commission pour évaluer l'intérêt patrimonial de ses biens ;
  - Réaliser un inventaire et procéder ensuite à un catalogage des biens ;
  - Créer un programme de sensibilisation au niveau institutionnel. Il impliquerait tous les acteurs de l'université (recteur, doyens, directeurs, professeurs, chercheurs, étudiants, etc.) ;
  - Rechercher des sources de financement à partir des propres réseaux de l'université, en démontrant les valeurs ajoutées envisagées.
  - Réhabiliter la salle historique de la CUJAE et créer un musée avec les biens culturels de l'université. L'ensemble pourrait devenir le Musée des Sciences et Techniques de Cuba.
  - Organiser une campagne de promotion et de diffusion des biens culturels pour les faire connaître et attirer ainsi non seulement la communauté universitaire, mais aussi la société, en promouvant le tourisme culturel, scientifique et technique.
- 25 Pour chaque phase de la méthodologie, nous avons proposé un plan accompagné d'actions et déterminé les acteurs qui pourraient être associés. Les résultats seraient :
- La conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel universitaire de l'ISPJAE et de la CUJAE, son campus ;
  - La création d'un musée universitaire dans la même institution avec la collecte et la sauvegarde des biens culturels mobiliers qui participent à la compréhension de l'histoire de l'enseignement et de la recherche des sciences et techniques à La Havane ;
  - La constitution d'une communauté universitaire reliée à ce patrimoine culturel, scientifique et technique ;
- 26 Cela permettrait de faire de l'ISPJAE et de la CUJAE un centre d'intérêt et d'attraction pour le grand public. Il faudrait enfin déclarer la CUJAE *Monumento Nacional de la República de Cuba*.

## Conclusion

- 27 Chaque université ou institut d'enseignement supérieur possède son histoire propre, son identité et son patrimoine culturel. Pour autant, la méthodologie proposée en faveur de l'*Instituto Superior Politécnico José Antonio Echeverría* peut être appliquée à d'autres universités ou instituts. Les domaines en relations avec le patrimoine culturel universitaire sont assez vastes, en tenant compte aussi bien des objets que de la dimension immobilière. Pareille approche demande plusieurs études, notamment du fait de l'état actuel de conservation des biens. L'importance de les valoriser pour les

générations présentes et futures, relève de l'évidence. Nous exposons ci-dessous quelques recommandations pour les étapes à venir :

- Réalisation d'études plus détaillées concernant, par exemple, les objets dont la signification dépasse le cadre matériel, leur conservation et mise en valeur ;
  - Dans la continuité de la méthodologie proposée, identification des différentes solutions concernant le musée universitaire futur de l'ISPJAE ;
  - Formulation de projets en vue de la mise en œuvre de l'exposition virtuelle ou du site web sur le patrimoine de l'institut ;
  - Proposition d'une méthodologie qui, à partir de la conservation et de la valorisation du patrimoine culturel universitaire, intégrerait les processus suivants : enseignement, recherche et extension de l'intérêt au-delà du monde universitaire, en prenant comme référence des exemples européens et d'Amérique Latine.
- 28 Enfin, pour réussir à conserver et valoriser le patrimoine culturel, scientifique et technique universitaire dans des conditions favorables, il est nécessaire de le regarder non comme un legs, voire un poids du passé, mais comme un moteur de développement pour les générations présentes et à venir.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- LOURENÇO Marta, TALAS Sofia (ed.), *Arranging and rearranging: Planning university heritage for the future*, Padova, Padova University Press, 2012
- LOURENÇO Marta, « Est-ce qu'elles le méritent ? Les collections d'instruments scientifiques dans les universités européennes », in SORAYA Boudia, RASMUSSEN Anne, SOUBIRAN Sébastien (éd.), *Patrimoine et Communauté Savantes*, Presses Universitaires de Rennes, 2010, p. 114-117
- MAISON Laetitia, TALAS Sofia, WITTJE Roland (ed.), *Shaping European university heritage. Past and possible futures*, Trondheim, DKNVS Skrifter, 2013
- RIVERA BLANCO Javier, *Declaración de Alcalá sobre la protección, conservación y difusión del patrimonio universitario*, Simposio Internacional, Universidades declaradas Patrimonio Mundial por la UNESCO, Madrid, Universidad de Alcalá, 2013
- SANZ Nuria, BERGAN Sjur (ed.), *Legado y patrimonio de las universidades europeas*, México, Centro Nacional de Evaluación para la Educación Superior, A. C. y Ediciones del Consejo de Europa, 2005
- PORTERO RICOL ADA Esther, MARRERO LEIVAS Carina, *Expediente. Propuesta Monumento Nacional-Zona de Protección*, versión digital ISBN 978-959-261-403-1, La Habana, 2012
- Comité des Ministres - Conseil de l'Europe, *Recommandations Rec (2005)13 du Comité des Ministres aux États membres sur la gouvernance et la gestion du patrimoine universitaire*, 2005, <https://wcd.coe.int/ViewDoc.jsp?id=946649&Site=CM>, dernière consultation en ligne 03/06/2015
- Declaración de Salamanca sobre el Patrimonio Histórico-Cultural de las Universidades, 2008 ; [http://publicus.culture.hu-berlin.de/umac/pdf/declaracion\\_patrimonio\\_2008.pdf](http://publicus.culture.hu-berlin.de/umac/pdf/declaracion_patrimonio_2008.pdf)
- Manifeste pour une action nationale concertée. Pour l'intégration des musées et collections dans la politique scientifique et culturelle des universités, Strasbourg, 2-3 février 2012 ; <http://>

[publicus.culture.hu-berlin.de/umac/pdf/MANIFESTE-Muse%CC%81es%20et%20collections%20universitaires.pdf](http://publicus.culture.hu-berlin.de/umac/pdf/MANIFESTE-Muse%CC%81es%20et%20collections%20universitaires.pdf)

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Recommandation pour la protection des biens culturels mobiliers ;<http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL\_ID=13137&URL\_DO=DO\_TOPIC&URL\_SECTION=201.html

Recommandations on Scientific Collections as Research Infrastructures, Berlin, 28 January 2011 ; [http://umac.icom.museum/wp-content/uploads/2017/05/10464-11-11\\_engl.pdf](http://umac.icom.museum/wp-content/uploads/2017/05/10464-11-11_engl.pdf)

## NOTES

1. Comité des Ministres - Conseil de l'Europe, Recommandations Rec (2005)13 du Comité des Ministres aux États membres sur la gouvernance et la gestion du patrimoine universitaire, 2005, p.2, <https://wcd.coe.int/ViewDoc.jsp?id=946649&Site=CM>.
2. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Recommandation pour la protection des biens culturels mobiliers, [http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL\\_ID=13137&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=13137&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html).
3. Cet article constitue une synthèse de la recherche développée pendant les deux années en Europe (2013-2015), au sein du Master Erasmus Mundus TPTI (Techniques, Patrimoine, Territoires de l'Industrie), programme coordonné par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction d'Anne-Françoise Garçon.
4. « (...) a sense of emergency that a lot had been lost already (...); the creation of several university museums and collections associations and organizations, the most important of which are Universeum, the European Academic Heritage Network and ICOM-UMAC, the International Committee of ICOM for University Museums and Collections ».
5. « (...) an increased information about what existed following studies and surveys in several countries has led to the recognition that universities held artefacts and specimens of significant national and international importance (...) and several recent political documents » (Lourenço, Talas 2010:9).
6. La Recommendation Rec (2005)13 del Comité de Ministros y los Estados Miembros del Consejo de Europa, 2005, <https://wcd.coe.int/ViewDoc.jsp?id=946649&Site=COE>.
7. Declaración de Salamanca sobre el Patrimonio Histórico-Cultural de las Universidades, 2008, [http://publicus.culture.hu-berlin.de/umac/pdf/declaracion\\_patrimonio\\_2008.pdf](http://publicus.culture.hu-berlin.de/umac/pdf/declaracion_patrimonio_2008.pdf).
8. Recommendations on Scientific Collections as Research Infrastructures, Berlin, 28 January 2011, [http://umac.icom.museum/wp-content/uploads/2017/05/10464-11-11\\_engl.pdf](http://umac.icom.museum/wp-content/uploads/2017/05/10464-11-11_engl.pdf).
9. Manifeste pour une action nationale concertée. Pour l'intégration des musées et collections dans la politique scientifique et culturelle des universités, Strasbourg, 2-3 février 2012, <http://publicus.culture.hu-berlin.de/umac/pdf/MANIFESTE-Muse%CC%81es%20et%20collections%20universitaires.pdf>.
10. « Instituto Superior Técnico is the largest and most reputed school of Engineering, Science and Technology and Architecture in Portugal », « The Institute », in Instituto Superior Técnico (site web), s. d, <http://tecnico.ulisboa.pt/en/about-IST/> [Traduction par l'auteur].

---

## RÉSUMÉS

L'Europe se préoccupe de son patrimoine culturel universitaire depuis les années 1980. Durant ces dernières années, le continent européen a mis en œuvre des actions significatives qui comprennent la création d'organisations, de comités à caractère international, ainsi que la rédaction de recommandations et règlements. Plusieurs universités ont pris des initiatives dans le domaine de la conservation et de la valorisation, par exemple avec la création de nouveaux musées et de collections universitaires. Cuba a obtenu de bons résultats dans la gestion des centres historiques et des biens patrimoniaux de la nation. Mais il reste beaucoup à faire concernant la sauvegarde, par exemple du patrimoine culturel universitaire. L'objectif de ce texte est de proposer une méthodologie pour assurer la conservation et la valorisation des biens culturels mobiliers, applicable à l'Institut Supérieur Polytechnique *José Antonio Echeverría*, actuelle Université Technologique de La Havane. Cette méthodologie est basée sur des expériences européennes, en établissant une comparaison entre trois universités : l'Université de Padoue en Italie, l'Université Complutense de Madrid en Espagne et l'Institut Supérieur Technique de Lisbonne, au Portugal (pays membres du programme TPTI).

Europe has been concerned about its university cultural heritage since the 1980s. In recent years, the European continent has implemented significant actions that include the creation of organizations, committees with an international character, and the drafting of recommendations and regulations. Several universities have taken initiatives in the field of conservation and valorization, for example with the creation of new museums and university collections. Cuba has achieved good results in the management of the nation's historical centers and heritage properties. But there is still a lot to be done in terms of safeguarding, for example, the university cultural heritage. The objective of this text is to propose a methodology to ensure the conservation and valorization of movable cultural goods, applicable to the Higher Polytechnic Institute José Antonio Echeverría, nowadays Technological University of Havana, in Cuba. This methodology is based on European experiences, establishing a comparison between three universities: the University of Padua in Italy, the Complutense University of Madrid in Spain and the Higher Technical Institute of Lisbon, in Portugal (member countries of the TPTI program).

## INDEX

**Mots-clés** : histoire des techniques, patrimoine culturel, patrimoine scientifique, patrimoine universitaire

**Thèmes** : Horizons internationaux

**Keywords** : history of technology, cultural heritage, scientific heritage, university heritage

## AUTEUR

### CARINA MARRERO LEIVAS

Architecte depuis 2007, titulaire en 2010 d'un Master en Conception d'Espaces pour le Logement Social (2010) et du Master Erasmus Mundus TPTI (Techniques, Patrimoine, Territoires de l'Industrie) en 2015. De 2011 à 2013, j'ai travaillé au bureau du patrimoine universitaire de l'Université Technologique de La Havane, en menant des recherches sur la conservation et la valorisation de ce patrimoine. De ce fait, j'ai participé à 13 événements internationaux à Cuba et

en Europe (Lisbonne 2014, Paris 2015, Milan 2016). Les résultats de mes recherches ont été publiés dans des magazines cubains et étrangers de renommée internationale. De 2016 à 2019, j'ai été guide et instructeur dans le Musée et Laboratoire d'Histoire de la Physique de l'Université de Padoue (Italie), tout en exerçant comme *Interior Designer* à Padoue.